

Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Bettencourt, Pierre (1917-2006)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Pierre Bettencourt à Jean Paulhan, 1952, 1952.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15915>

Information sur la lettre

Date 1952
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 30/09/2022 Dernière modification le 28/11/2023

[1952]

QUAND vont et viennent ces jeunes femmes nées du sang anglais et du sang indien, qui joignent à la beauté de Clarisse la délicatesse de Sacontala, alors se forment des chaînes que nouent et dénouent les vents parfumés de Ceylan, douces comme eux, comme eux légères.

ARCHIVES PAULHAN

Peut être que le dernier manuscrit
vous a un peu surpris. mais garde-moi
votre amitié cependant - j'ai fait mon
devoir en l'écrivant, et je le publierai
un jour chez moi, avec le respect le plus
discret qui lui convient. mais je ne
peux pas oublier que j'ai été pendant quel-
ques jours en contact avec la nature (et
la civilisation) brachète sur le monde
universel, béni des dieux et de Dieu, au point
de voir pour que l'approbation des hommes
paraissent superflue, en ce qui a trait de
ce qui se produit. ainsi j'ai pu
me lier, mais avec une certaine réserve
avec un être que j'ai vu. Je serai pour
la première lune d'été à Paris -
Je suis en vacances, comme un homme
qui a vu le monde, qui n'en demande pas
davantage, et qui n'a rien d'autre à
dire qui fait lui-même. mais d'abord à Paris
qui sont les lignes de sa chance et de ses
- Pierre B.